



*Balta Lelija*

16. Mars 2025

## MÉDITATIONS POUR LE CARÊME «Répercussions concrètes des fausses doctrines»

En appliquant la « discrétion » telle qu'elle est comprise dans la terminologie ecclésiastique, nous avons tout d'abord porté notre attention sur la situation actuelle de l'Église. La méditation d'hier s'est achevée par quelques réflexions du philosophe Dietrich von Hildebrand, caractérisé par son don de discernement. Sans adopter des positions extrêmes, il a observé avec une grande précision les tendances néfastes présentes dans l'Église, en particulier après le Concile Vatican II.

Hildebrand et d'autres ont souligné que la profusion de développements négatifs post-conciliaires ne pouvait s'expliquer simplement par des erreurs isolées, mais que les ennemis de l'Église cherchaient à la détruire de l'intérieur ou à la transformer en une sorte d'institution humanitaire. Ce dernier point est particulièrement dangereux, car on ne le remarque peut-être pas immédiatement et on pense qu'il s'agit d'un humanisme chrétien, comme c'est le cas avec l'encyclique *Fratelli tutti*, qui est capable de semer la confusion parmi les fidèles.

Nous pourrions nous demander pourquoi il est important que les « simples fidèles » soient informés des développements négatifs dans l'Église. Ne serait-il pas préférable de les laisser suivre leur propre chemin et de ne pas les accabler de problèmes ? L'unité de l'Église n'est-elle pas mise en danger en s'occupant de leurs dérives ?

Si ces dérives n'avaient pas d'impact sur la vie des fidèles, on pourrait penser à leur épargner cette peine. Mais ce n'est pas le cas. Prenons l'exemple de la déclaration *Fiducia Supplicans*, dans laquelle les prêtres sont invités à bénir les couples homosexuels qui s'adressent à eux. Si la hiérarchie recommande de donner une telle bénédiction, que le cardinal Müller, préfet émérite de la Congrégation pour la doctrine de la foi, considère comme un blasphème, la conscience des fidèles peut être troublée.

Par exemple, comment doivent-ils agir si un couple homosexuel est également présent lors d'une réunion de famille où ils ont l'habitude d'assister à la messe ensemble et de recevoir la Sainte Communion ? Ou que doivent-ils faire s'ils ont des Membres de leur famille qui vivent une seconde union alors que leur lien de mariage est encore valide et qu'ils viennent à la Sainte Communion en faisant appel à l'ouverture d'*Amoris Laetitia* ? Les personnes concernées peuvent-elles encore être averties de manière adéquate qu'elles vivent une relation

désordonnée et ne doivent donc pas s'approcher de la Table du Seigneur ? Après la publication d'Amoris Laetitia, ce sera très difficile. Si un catholique soulève néanmoins une correction dans un acte de véritable amour du prochain, il ou elle entendra probablement comme réponse que le Pape l'a autorisé et sera facilement taxé d'intolérant et d'aliéné de la famille.

Il ne s'agit pas d'exemples fictifs, mais de cas réels qui montrent comment les erreurs doctrinales et pastorales obscurcissent le témoignage de l'Église et ont des répercussions concrètes dans la vie des fidèles.

Prenons un autre exemple : pensons à un groupe de prière marial. En raison de son fort attachement à la Vierge Marie, ses membres sont généralement très fidèles à la doctrine et très fervents. Il se trouve qu'ils prient depuis de nombreuses années avec beaucoup de zèle pour la conversion des personnes, en particulier celles d'autres religions, à la rencontre de Jésus et de la Sainte Église. Peut-être même se sont-ils attachés à prier particulièrement pour les juifs afin qu'après tant de siècles, ils reconnaissent enfin leur Messie. Mais un jour, quelqu'un vient leur dire que le Pape a déclaré que toutes les religions correspondent à la volonté de Dieu. Peut-être l'écoutent-ils encore avec étonnement. Plus tard, on leur dit que le pape a déclaré que toutes les religions sont des chemins vers Dieu.

Que doivent-ils penser maintenant ? En tant que catholiques fidèles, ils obéissent généralement volontiers au pape, alors que faire maintenant ? On les exhorte peut-être même à prier pour que les juifs soient de meilleurs juifs, les musulmans de meilleurs musulmans, les hindous de meilleurs hindous, conformément aux intentions de François ? Quelle confusion ! On ne peut qu'espérer que ces fidèles ne se laisseront pas tromper et continueront à prier avec ferveur pour la conversion de tous les hommes, y compris ceux qui appartiennent à d'autres religions et qui n'ont pas encore connu Jésus.

Et si, même pour les « simples fidèles », il est important d'être informés des erreurs de l'actuel pontificat, conséquence et condensation des mauvaises décisions du passé, combien plus pour ceux qui sont appelés à transmettre la foi catholique de diverses manières !

Dans mes nombreuses méditations et conférences, j'ai abordé à maintes reprises la crise de l'Église. J'ai également publié une série d'écrits et de vidéos intitulée « Les 5 plaies de l'Église », en commençant par Amoris Laetitia, que l'on peut trouver sur les liens suivants : (en espagnol et anglais)

▪ **Vidéos :**

<https://www.youtube.com/playlist?list=PL3VXkqQH5VdVf3BhKvVpk3kyqNs8Gs3SS>

▪ **Texts:**

- <https://es.elijamission.net/wp-content/uploads/2025/03/LAS-CINCO-HERIDAS-DE-LA-IGLESIA.pdf>
- <https://en.elijamission.net/wp-content/uploads/2025/03/The-5-Wounds-of-the-Church.pdf>

Je ne peux que recommander cette série, car elle montre qu'il ne s'agit pas d'erreurs isolées, mais qu'un « esprit différent » est à l'œuvre, qui veut affaiblir l'Église pour qu'elle ne donne plus au monde un témoignage clair du Sauveur.

Pour conclure la méditation d'aujourd'hui, écoutons quelques réflexions du philosophe Dietrich von Hildebrand, qui nous accompagne ces jours-ci avec son discernement aigu des esprits. Sur la relation avec les juifs, il écrit ce qui suit :

*« L'œcuménisme mal compris - une maladie que l'on pourrait aussi appeler œcuménite - a donné les résultats les plus étonnants. Aujourd'hui, la tendance est très répandue dans l'Église de considérer la religion d'Israël comme une voie parallèle vers Dieu, qui n'est peut-être que moins parfaite que la voie chrétienne. C'est pourquoi il ne faut plus chercher à convertir les Juifs, mais les laisser suivre leur propre voie avec respect et estime ».*

Hildebrand poursuit en soulignant que cette tendance est en contradiction avec les Saintes Écritures et arrive à la conclusion suivante :

*« Outre la contradiction avec les paroles du Christ et des apôtres - en fait, avec toute la doctrine de l'Église - cette approche représente le plus grand manque de charité envers les Juifs. L'essence la plus profonde de l'amour du prochain est le souci de leur salut éternel » (La vigne dévastée, chapitre 11).*